THONON-LES-BAINS

Réaliser un chef-d'œuvre à partir de matériaux en bois délaissés

Dans le cadre de leurs études, les élèves du CAP menuiserie de la Maison familiale rurale de Margencel sont sensibilisés à l'économie circulaire et à la réutilisation des matières premières, via un projet intégré à leur cursus.

N ouveau professeur de menuiserie ayant rejoint cette année la Maison familiale rurale (MFR) de Margencel, Simon Huré, particulièrement sensibilisé à la low-tech, a proposé au début de l'automne un projet hors du commun à ses étudiants : réaliser un chefd'œuvre.

Le défi lancé comporte cependant deux contraintes: ne rien acheter mais réutiliser l'existant et « partir de la matière et de ses contraintes pour fabriquer un mobilier fonctionnel, moderne et de qualité ».

Des acteurs locaux présents pour défendre l'économie circulaire

Carte blanche est ensuite donnée aux élèves afin de proposer des idées de mobilier à réaliser, prospecter des gisements potentiels de déchets à réutiliser tant auprès d'industriels locaux (Mobalpa par exemple, habitué à revaloriser ses chu-



Alexis Petetin et Maxime Ploivy-Coigne, entourés de Thierry Martin-Cocher, adjoint au maire de Margencel, ainsi que Simon Hurê et Pierre Levet, professeurs de menuiserie à la MFR. Photo Le DL/B.D.

et enfin réaliser le chefd'œuvre en s'appuyant sur les techniques vues en cours ou en s'inspirant de procédés novateurs.

Au cours de ce projet, plusieurs intervenants se sont succédé afin de présenter leur métier, sensibiliser à l'économie circulaire et ses ressources inexploitées ainsi que faire connaître leurs initiatives locales et lucrati-

Ainsi, Bruno Rey, fondateur et gérant de l'entreprise annécienne Dahuts (Déchets à Haute utilité territoriale Savoie), a particulièrement insisté sur la notion de déchets : « L'homme est la

était créé était transformé et réutilisé. 'Aujourd'hui, on observe une rupture dans la chaîne d'exploitation des matières premières amenant à une pollution importante de notre environne-

Présents également, Astrid Baud-Roche et Claude Richard, coprésidents du pôle ressourcerie du Chablais, ont souligné les nombreux débouchés tant économiques que sociaux issus de la création d'une filière nouvelle de réemploi des matériaux et de valorisation des produits finis: « Nous assistons à la création de

mantèlement et la réutilisation, globalement dans la réemployabilité des ressources et richesses que nous avons sous nos yeux », explique Astrid Baud-Roche.

Des réalisations surprenantes

Qu'il s'agisse de la conception d'un bar orchestré par Alexis Neuvecelle et Noé Bellamy, ou de la construction de bureaux destinés à la future salle numérique municipale de Margencel et réalisés par Alexis Petetin et Maxime Ploivy-Coigne, REPERES

La low-tech, quèsaco?

Il s'agit d'un ensemble de techniques ayant pour vocation de permettre le développement de produits et services répondant à trois grands impératifs: utilité, accessible et durabilité. Visant à remettre l'homme au centre des activités par son savoir-faire et par la réutilisation de techniques tombées en désuétude, la low-tech s'oppose au high-tech et ses techniques de pointes.

dre conscience des possibilités offertes par l'économie circulaire et stimuler la créativité et l'ingéniosité des élèves. « Nous avons imaginé les bureaux de Margencel à partir de palettes de transport », explique Maxi-

me Ploivy-Coigne. « A première vue, recycler une palette ne semble pas difficile et on en trouve partout, mais quand il faut s'y mettre, le travail est important. Il y a un nombre incroyable d'agrafes et de clous et ensuite, il faut retravailler le bois pour le rendre propre et utilisable en mobilier public, donc sans échar-

Les chefs-d'œuvre réalisés par les CAP de Margencel



Noé Bellamy et Alexis Neuvecelle accueillant les premiers convives autour de leur bar fraîchement réalisé Photo Le DL/B.D.



Garage à toiture deux pans proposé par Garaba Diagouraga.



Clément Jeantet et son dispositif hydroponique. Photo Le DL/B.D.

le, une modalité pédagogique de formation supplémentaire . a été ajoutée à l'évaluation des élèves ayant choisi la voie du Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) ; la réalisation d'un chef-d'œuvre. Celui-ci peut être réalisé seul ou en équipe, et doit être l'aboutissement d'un projet pluridisciplinaire, alliant connaissances acquises au cours du cursus et inventivité.

Recherche et réflexions

Les quatre professeurs de la MFR de Margencel (Jérémy Giraud, Simon Huré, Pierre Levet et Jérémie Plasse) ont ainsi présenté le projet et ses modalités mi-novembre à leurs étudiants afin de com-

Avec l'arrêté du 18 mars mencer à susciter leur créati- d'œuvre aussi surprenants sieurs semaines de réflexions et de recherche quant à la faisabilité et réalisation technique du projet. Enfin, revenant de deux semaines en entreprises, les élèves en CAP de la MFR ont débuté les travaux ce lundi 7 décembre sous l'œil bienveillant de leurs enseignants et de Nathalie Toureille, directrice de la MFR de Margencel.

Créativité surprenante

En cinq jours, du 7 au 11 décembre, et partant de matériaux récupérés sur place, auprès d'industriels ou d'institutions publiques, ou ayant été achetés pour les plus rares, les 29 adolescents ont réussi à réaliser des chefs-

2019 de l'Éducation nationa- vité. S'en sont suivies plu- que fonctionnels : un dispositif hydroponique, un four solaire, des bureaux pour la mairie de Margencel, la rénovation de plusieurs motos et scooter, la réalisation d'objet art déco tels qu'un tabouret et un luminaire à partir de pièces d'automobile ou encore plusieurs charpentes ou draisienne en bois.

« La réalisation d'un chefd'œuvre est synonyme d'excellence et de reconnaissance par les pairs, témoigne de savoirs, savoir-être et savoirfaire et développe un sentiment d'appartenance à des communautés professionnelles », selon le ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse.





Rénovation d'une voiture thermique par Antoine Henriques. Photo Le DL/B.D.



Illustration de l'utilisation de la Croix de Saint-André en charpenterie par Antoine Bochaton. Photo Le DL/B.D.



Rampe pour trottinettes et skateboards proposée par Mattéo Tizi Ougdal. Photo Le DL/B.D.



Samet Ozturk et son luminaire artisanal art deco. Photo Le DL/B.D.